



HAL
open science

Compte rendu de M. Nakamura, Das hethitische
nuntarriyašha-Fest, Publications de l'Institut
Archéologique Néerlandais de Stamboul 94 (2002)

Alice Mouton

► To cite this version:

Alice Mouton. Compte rendu de M. Nakamura, Das hethitische nuntarriyašha-Fest, Publications de l'Institut Archéologique Néerlandais de Stamboul 94 (2002). *Journal of Ancient Near Eastern Religions*, 2004, 4 (163-172). halshs-00105059

HAL Id: halshs-00105059

<https://shs.hal.science/halshs-00105059>

Submitted on 20 Oct 2006

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Mitsuo Nakamura—*Das hethitische nuntarriyašha-Fest*, PIHANS 94. Nederlands Instituut voor het Nabije Oosten, 2002.

Il s'agit de la publication de la thèse de doctorat de l'auteur soutenue en 1993 à l'Université de Würzburg. Cet ouvrage est principalement composé de l'édition des textes décrivant la fête *nuntarriyašhaš*, fête visiblement d'origine hattie qui sert à marquer la fin des campagnes militaires du roi ainsi qu'un changement de saison, comme nous l'indiquent les différents colophons préservés.

Commentaire général

- L'emploi des crochets de restitution [] et des parenthèses n'est pas toujours cohérent. Les crochets sont parfois ajoutés à tort dans la traduction. C'est le cas notamment de i 36 où *INA É DU URU Nerik* **p. 18** est traduit par « [in den Tempel des Wettergottes] » **p. 20**. À l'inverse, *[ēzza]* de *Ü 7 Rs.² 9'* (**p. 74**) est traduit par « isst » sans les crochets (**p. 75**). Il en va de même pour *[KÁ.GAL]* = « zum Tor » (*iii² 17'* **p. 151** et **153**). Certains passages ne possèdent pas de deuxième crochet (**p. 20** i 41: « [In den Tempel des Wettergottes aber schickt der König entweder [einen Prinzen] »). Certains passages restitués sont assurés par le grand nombre de parallèles, il n'est donc pas nécessaire de laisser un espace vide avant le crochet fermant la restauration. C'est le cas de i 12 **p. 173** *[(^Éha)]en[*l*ūw[a (rien dans la lacune)] haššanzi [(^{KUŠ}NÍG.BÀ)]R//ašta [(rien dans la lacune) u]ššīyanzi* (voir le parallèle presque entièrement préservé **p. 215** i 3-4). L'auteur choisit parfois lui-même de ne rien restituer après le crochet qu'il insère, mais sans pour autant le signifier d'une manière ou d'une autre. Dans B i 24' **p. 192** par exemple le crochet ouvert se trouvant après *SILA₄* n'a pas de correspondant dans la traduction (**p. 193**). Il en va de même dans A 45-47 (transcription **p. 225**, traduction **p. 227**). Une notation [*vacat*] ou [ø] dans la transcription aurait, par exemple, évité cette incohérence. Les parenthèses montrant qu'il s'agit d'une restitution basée sur un duplicat ont parfois été omises. Le lecteur pourra notamment se référer au cas de la **p. 177** cité ci-après dans le commentaire détaillé. Enfin, certains crochets n'ont pas été insérés à l'emplacement adéquat. C'est le cas notamment de A i 1 **p. 224** où il faut lire *[LUGAL MUNU]S.LUGAL* au lieu de *[LUGA]L MUNUS.LUGAL*.



- L'utilisation que fait l'auteur des accolades { } n'est pas tout à fait orthodoxe et pourrait surprendre le lecteur: au lieu de les employer pour représenter une zone de tablette effacée, M. Nakamura s'en sert pour désigner une restauration éventuelle (**p. XI**: « eventuell zu ergänzende Zeichen/Wörter (Schreibvarianten usw.) »).
- Certaines lignes de séparation de paragraphes n'ont pas été dûment signalées. L'une est surnuméraire (B i 35' **p. 193**), l'autre omise (voir commentaire détaillé pour la **p. 230**).
- Certaines des restitutions présentes dans la transcription n'ont pas été prises en compte dans la traduction. C'est notamment le cas de la proposition de lecture É [^{LÜ.MEŠ?} LÜ.MEŠŠU.I?] de Ü 7 Rs. 3'-4' (**p. 74-75**).
- Quelques petites approximations de traduction peuvent être relevées. Ainsi la traduction « draussen » pour *āškaz* pourrait être remplacée par « de la porte » (par exemple à la **p. 62** pour KBo 14.76 i 2'). La particule *-ma* est généralement traduite par « aber », comme le veut la tradition hittitologique, mais elle a parfois été omise par l'auteur (**p. 69** i 2').
- Il est regrettable que l'auteur ne nous ait pas livré davantage de réflexions sur les pratiques religieuses décrites par cet ensemble de textes. L'auteur aurait par exemple pu tenter d'interpréter le geste qui consiste à ouvrir le *halentuwa-* et à fermer les rideaux, geste qui se répète tout au long de la célébration. Il aurait également pu relever l'expression *parkui TUPPU* « tablette pure » (**p. 183**) et chercher à en définir le sens. Par ailleurs, d'aucuns pourraient également s'interroger sur le parallèle qui semble être fait entre la victoire militaire du roi et le changement de saison (soit le passage à l'automne, soit au printemps comme l'indique KBo 13.214 iv² 13'-17' **p. 258**), car ces deux événements paraissent être souvent réunis lors de la célébration de la fête *nuntariyašhaš*, ce dont témoignent les colophons. Il se pourrait que nous puissions parler ici d'un rite de passage à deux dimensions: l'un cosmique (passage d'une saison à une autre), l'autre social (la victoire militaire du roi). Les rites de passage ont en effet très fréquemment plusieurs niveaux d'implication. Au sujet des rites de passage hittites, voir mon article intitulé « Les rites de passage de l'Anatolie hittite: un projet de recherche » à paraître en 2004 dans les Actes des *Deuxièmes Rencontres Doctorales* organisées par Orient-Express. La présence du Trône divinisé (**p. 51** iv 9') ainsi que du couple royal tend en outre à donner une dimension



idéologique à la célébration: le phénomène naturel (changement de saison) est mis en parallèle avec des événements de nature politique.

Commentaire détaillé

- **p. 18:** il faut compléter la note Z. 13 b où B i 11 (= KBo 3.25 i 9^o) comporte LUGAL-*uš* après [*ma*]-*ah-ha-an*.
- **p. 19:** à la ligne i 18, la traduction littérale de *nu//za* EZEN₄ *nuntariyašaš* [(*yazi*)] serait plutôt « il célèbre la fête de *nuntariyašaš* » car *nuntariyašaš* est manifestement un génitif et non un accusatif. *uemiyazzi* de i 26 a un sens spatial puisqu'il est associé à ^E*tarnui*. Une traduction « atteindre le *tarnu-* » ou « parvenir au *tarnu-* » semble envisageable. Ce sens possible de *uemiya-* est d'ailleurs signalé par l'auteur dans la traduction d'un autre passage du même texte (**p. 23** iv 7^o *uemīēr* « fänden/erreichten sie »).
- **p. 24:** l'auteur a certainement raison lorsqu'il suggère d'interpréter *šuppa* de *šuppa warp-* comme un adverbe à l'instar de *šuppa šeš-*. Pour cette dernière expression, voir également mon article dans *JANER* 3:73-91.
- **p. 37:** dans iii 5 il n'est pas nécessaire de transcrire -Ah- car bien que -uh- soit une lecture moins courante que -ah- pour le signe D, elle est attestée dans les textes hittites. Une transcription [*an-ŧ*]*u-uh-ša-an* aurait donc été acceptable.
- **p. 61:** dans i x+1, l'auteur devrait restaurer [^DISKUR *pa-iz-zi*] pour être en accord avec la traduction qu'il propose à la **p. 62**.
- **p. 62:** la traduction « der 'hinausgehende' » de LUGAL-*uš* est surprenante à la ligne i 5^o.
- **p. 140:** il n'est pas certain que le sujet du verbe *ekuzi* soit LUGAL-*uš* dans KUB 25.10 iii 6^o-7^o car la lacune est de taille importante. Bien que cela puisse être le cas, il serait préférable de faire preuve de plus de prudence dans la traduction.
- **p. 147:** l'auteur semble avoir omis de traduire iii et iv 1-9.
- **p. 151:** l'auteur a oublié d'intégrer KBo 11.73 ii 5^o-6^o (*kat-ti-iš-ši-ma* UŠ-[...] *ar-ta-r[i]*) entre ^{URU}*hattili* de iii² 11^o et LUGAL-*uš* de iii² 12^o.
KBo 30.98 ii 9^o présente une variante de iii² 18^o: ALAM.ZU₉ (sans *-kán*) l x [...].
- **p. 177:** M. Nakamura n'a pas signifié l'existence du duplicat C (= KUB 41.53) v 4^o-9^o de A v (iii²) 19^o-24^o ni dans la transcrip-



tion ni dans la traduction (**p. 178**). Le passage est à transcrire de la manière suivante:

ANA ^DUTU (et non pas ^DU: voir KUB 41.53 v 4') ^{URU}A[(rinna halziyaww)as 1//ŠU] ^{KUŠ}kurši 1//ŠUÉ. [(ŠĀ-ni 1//ŠU)] ^{GIŠ}hatakwaš ^{GIŠ}-ruī [(1//ŠU) namma GUNNI-(i)] tapušza 1//ŠU ši[(ppanti)] (où le dernier terme est écrit ši-*ip*-pa-an-ti) § EGIR//ŠU [tawā(lit walhi)] AŠR[^HL.A QATA(MMA irhaizzi)]. De même, la suite de KUB 41.53, à savoir v 10'-21' n'a pas été transcrite par l'auteur.

- **p. 193:** à la ligne i 34' M. Nakamura a traduit IZI-it par « auf offener Flamme ». Il serait préférable de différencier IZI-it « par le feu » de *happinit* qui, lui, pourrait être traduit par « auf offener Flamme ». En effet, bien que l'un et l'autre termes soient équivalents dans le contexte des sacrifices sanglants, le sumérogramme IZI-it se lit toujours *pahhuenit* en hittite, et non *happinit*. Autrement dit, IZI a un sens général alors que *happina-* désigne plus particulièrement un ustensile de cuisine servant à passer par le feu les viandes sacrées.
- **p. 195:** à la ligne A ii 7, l'auteur a oublié de traduire *UPNI* alors qu'il traduit plus loin le même ensemble ZĪ.DA DUR₅ *UPNI* par « aus einer Handvoll feuchtem Mehl » (A' v 3 **p. 201**).
- **p. 202:** je ne sais pas s'il est nécessaire de donner l'édition d'un passage intégralement restauré, en l'occurrence A vi 1-17. Il aurait sans doute mieux valu se contenter de donner l'édition du passage susceptible d'être parallèle au passage restauré, ceci en précisant qu'il ne s'agit pas d'un duplicat.
- **p. 219:** dans K r. Kol. 4', il faut lire *kutti anda* [(ZAG)-za (dāi)] où *dāi* est assuré grâce au duplicat J (= KUB 25.17) i 4'.
 dans J i 6' (qui équivaut à K r. Kol. 5'), on lit GAL ME-ŠE-DI-ma.
 dans J i 7'-8' (qui équivaut à K r. Kol. 6'-7'), *na-as* remplace *tāk-kán* et *namma//as* ^{GIŠ}BANŠUR-i a été omis.
 dans K r. Kol. 12', on lit de même [UGULA (LÚ)]^{MEŠ} ^{GIŠ}BANŠUR-ŠU[(R *paizzi*)] où LÚ est assuré grâce aux duplicats H (= KUB 41.44) i 5' et J i 15'. Dans ce dernier exemplaire, le scribe a inséré LUGAL-i entre LÚ ^{GIŠ}BANŠUR et *dāi* (J i 15').
- **p. 224:** dans B (= KBo 11.30) Rs. 2' (qui équivaut à A i 7), on lit GAL KŪ.BABBAR où *-ya* a été omis.
 dans H (= KUB 41.44) vi 6 (qui équivaut à B Rs. 12') le scribe a inséré A-NA entre *ta* et ^{LÚ.MEŠ}ALAM.ZU₉.



dans A i 22-23, il faut lire LUGAL MUNUS.LUG[AL TU(Š-aš^dHa-ša-me-lī)] a-ku-an-[z(i)] où la partie finale est assurée grâce au duplicat H vi 13-14.

H vi 15-17 ne correspond pas à A i 24ff. mais a des échos dans B Rs. 17'-19'. B 17': L^UALAM.ZU₉ GI.GÍD-it SÌ[R-RU] / 18': L^UALAM.ZU₉ me-ma-i L^Upal-[wa-tal-la-aš] / 19': pal-wa-a-iz-zi L^Uki-i-ta-[aš hal-za-i]. Les parties soulignées sont celles qui sont également attestées dans H.

- **p. 230:** les lignes de séparation de paragraphes du duplicat D (= KUB 10.14) n'ont pas été signalées par l'auteur pour les lignes i 4 et i 8 (qui équivalent à A iv 24' et iv 30' respectivement). Or, leur emplacement est différent de celui des lignes de paragraphe de l'exemplaire A. De même, la ligne de séparation de paragraphes de I (= KUB 44.9) iii 8 (qui équivaut à A iv 29') n'a pas non plus été indiquée.

les lignes iv 21'-24' de l'exemplaire A ont été omises dans I iii 3. En outre, le terme *ašgaz* est placé après NINDA.GUR₄.RA EMS*A dans I iii 3, à la différence de A iv 24' où *ašgaz* se situe avant le nom de pain. La séquence NINDA.GUR₄.RA EMS*A *ašgaz* se retrouverait à l'identique dans KUB 25.12 v 6' (**p. 243**).

à la ligne i 3 du duplicat D (qui équivaut à A iv 22'), on pourra remarquer que le scribe a répété par erreur les signes TAL et LA en écrivant L^Upal-wa-tal-la-tal-la-aš.

dans D i 4, on lit 1 NINDA^awa-ge-eš-ša[r] où le chiffre 1 a été ajouté à la différence de A iv 25'.

la ligne de séparation de paragraphes de A iv 27' n'existe ni dans D i 6 ni dans I iii 6.

dans I iii 11 (qui équivaut à A iv 31') on lit ^dWa_a-a-hi-ši-i-in.

dans I iii 13 (qui équivaut à A v 2), *ašgaz* a été omis ou plutôt déplacé dans la lacune à l'instar de I iii 3.

- **p. 232:** dans A iv 32' L^U.MEŠNAR *hurliš* est attesté par un duplicat (I iii 12). Cela doit donc figurer dans la traduction.
- **p. 234:** il n'est pas nécessaire d'insérer <MEŠ> dans J vi 5 car L^UALAM.ZU₉ est au singulier à la ligne iv 8.

G (= IBoT 2.101) v 14 insère [...-h]u-it avant *maldi* contrairement à J vi 8.

F (= KBo 10.19) l. K. 9' a une ligne de séparation de paragraphes à l'inverse de A v 40'.

le contenu des lignes A v 40'-42' a été omis dans J vi 14.



- **p. 235:** dans O iv³ 6' équivalant à A v 55', le signe LÚ précédant le nom *paḳwatallaš* a été omis. Il en va de même dans O iv³ 17' (= A vi 11).
dans O iv² 11' au lieu de LÚSAGI.A-*aš-kán* [*e*]-*ep-zi* de A vi 2-3, on lit: [L]ÚSAGI.A-*kán* LUGAL-*i* NINDA.GUR₄.RA *ú*-[*da-i*].
- **p. 236:** corriger la note Z. 39' où J vi 13 est à lire -*i*]-*a-ri-iš* au lieu de -*eš*.
la lecture ^d[*Kar*]-*m*[*a*-...] de O (= KUB 59.9) iv² 4' est-elle issue d'une collation que l'auteur aurait omis de préciser? En effet les traces du signe suivant DINGIR divergent sur la copie manuscrite.
- **p. 243:** la ligne D ii 13' est à lire [(SÌR-*RU*^{LÚ_x})-...] x x [où la partie entre parenthèses est attestée par C (= KBo 14.32) v² 5.
- **p. 244:** D (= IBoT 2.89) n'a pas de ligne de séparation de paragraphes avant *parašnāuaš*/*ma* (D ii 9'), où il faut en outre noter la présence de la particule -*ma* que la note Z. 10' a ne mentionne pas. De plus, LÚSAGI.A est omis dans cette même ligne.
- **p. 245:** on peut remarquer un signe GAL effacé entre É et GAL dans D iv 3'.
- **p. 255:** Lewis 2 Vs. n'a pas été traduit.
- **p. 256:** la traduction « das *aniur*-Ritual » implique que le terme *aniur* décrive un rituel en particulier. Or l'interprétation traditionnelle de ce nom est qu'il est un terme générique. Si l'auteur s'oppose à cette idée, il serait intéressant qu'il tente de justifier son point de vue par une courte argumentation.
- **p. 264:** dans KBo 30.77 iii 4', le signe « 2 » est clair. Le point d'interrogation est donc superflu dans la traduction.
une ligne de paragraphe a été omise dans la transcription à la ligne iii 5'.
- **p. 280:** il est intéressant de noter que KUB 56.58 mentionne la ville d'Ištanuwa à plusieurs reprises, ce qui indique la mixité culturelle d'au moins une partie de la fête de *nuntarriyašaš*.
- **p. 293:** LÚSANGA^{MEŠ} est traduit à tort « die Sānger » dans KBo 39.62 iii 11' et iv 8'.

Index complémentaire

D'aucuns auraient sans doute préféré voir, dans l'index, des références aux numéros de pages afin de pouvoir retrouver plus aisément les textes édités. En effet, beaucoup de ces derniers sont dispersés dans l'ensemble de l'ouvrage. C'est pourquoi je proposerai ici un tableau



numéro de texte	contexte	page de l'édition
ABoT 13	18.Tag	pas d'éd.
IBoT 2.7	6.T II	215-216
IBoT 2.8	Ü 2.B	36-40
IBoT 2.11	6.T III.2.B	246
IBoT 2.89	6.T III.2.D	244-246
IBoT 2.101	6.T III.1.G	234
IBoT 3.39	Kap. VI, 07	286-287
IBoT 4.70+	Ü 3	49-53
IBoT 4.71+	Ü 1.A	17-20 ; 23
IBoT 4.72	Ü 1.C	20
IBoT 4.80	5.T I.(1).1.B	182-184
IBoT 4.81	Ü 1.B	17-23
KBo 2.15(+?)	5.T II.1.A	191 ; 194-195
KBo 3.25	Ü 1.B	17-23
KBo 10.18	6.T III.1.C	208-209
KBo 10.19	6.T III.1.F	234 ; 237
KBo 11.30	6.T III.1.B	217-218 ; 224-227
KBo 11.43	5.T I.(1).1.A	173-178 ; 181-182
KBo 11.50	13.Tag	pas d'éd.
KBo 11.73	4.T I.1.C	151-155
KBo 13.214	14.Tag	258-259
KBo 13.229	5.T II.1.A'	195-196 ; 198-201
KBo 13.257	Ü 7	74-75
KBo 14.32	6.T III.2.C	243
KBo 14.76	Ü 4	61-63
KBo 21.78+	18.Tag	pas d'éd.
KBo 21.108+	4.T I.1.E	147
KBo 22.177	10.T 5	255-256
KBo 22.219	13.Tag	105
KBo 22.220	6.T III.1.N	212
KBo 22.228+	Ü 5	66
KBo 30.63	Kap. VI, 01	276
KBo 30.77	30.T III	261-266
KBo 30.79	Kap. VI, 02	277
KBo 30.96+	8.T III.(1)	249-250
KBo 30.98+	4.T I.1.E	146-147 ; 151
KBo 30.110+	4.T I.1.E	146-147 ; 151
KBo 30.166	6.T I	213-215
KBo 34.160	4.T I.1.D	148-149 ; 150
KBo 34.161	6.T III.1.K	219-220
KBo 34.162	8.T IV.(1)	250-251
KBo 39.62	Kap. VI, 11	289-295
KBo 39.63+	Ü 1.B	17-23
KBo 39.67+	Ü 5	66
KBo 39.68+	8.T III	249-250
KBo 39.69	Kap. VI, 09	288
KUB 2.7	4.T I.1.B	148-150 ; 150-151 ; 155
KUB 2.9+	5.T I.(1).1.B	173 ; 180 ; 183
KUB 2.10	CTH 591	210

numéro de texte	contexte	page de l'édition
KUB 9.16+	Ü 1.A	17-20 ; 23
KUB 10.14	6.T III.1.D	230-232
KUB 10.48	Ü 1.B	17-23
KUB 11.8+	32.T	269-274
KUB 11.9+	32.T	269-274
KUB 11.34	6.T III.1.A	224-239
KUB 20.15	32.T	268
KUB 20.21	18.T	pas d'éd.
KUB 20.28 (+?)	13.T	105
KUB 20.40	6.T III.1.E	210 ; 230-232
KUB 20.50+	5.T I.1.1.B	181-182
KUB 20.70	K. VI 03	277-279
KUB 20.78	CTH 591	210
KUB 20.82	9.T I.A	251
KUB 25.2+	13.T	105
KUB 25.6+	13.T	105
KUB 25.10	3.T I 1	140-141
KUB 25.12	6.T III.2.A	241-247
KUB 25.13+	4.T I.1.A	148-149 ; 156-157
KUB 25.14	5.T II.1.B	191-201 ; 203-204
KUB 25.17	6.T III.1.J	219-220 ; 234 ; 237
KUB 25.19+	5.T I.1.1.B	173-175 ; 182-184
KUB 25.27	CTH 629	76-77
KUB 41.44	6.T III.1.H	219-227
KUB 41.53	5.T I.1.1.C	175-178
KUB 44.8+	4.T I.1.A	148-149 ; 156-157
KUB 44.9	6.T III.1.I	230-232
KUB 51.15	Ü 6	69-71
KUB 51.29	32.T	267-268
KUB 55.5+	Ü 3	49-53
KUB 55.52	24.T ? K VI 04	279
KUB 56.58	K VI 05	280-282
KUB 58.22	4.T I.1.A	148-150 ; 155-156
KUB 58.45+	K VI 06	282-285
KUB 58.61	20.T	pas d'éd.
KUB 59.2(+?)	Ü 2.A	37-40
KUB 59.9	6.T III.1.O	235 ; 237
KUB 59.42+	K VI 06	282-285
Lewis 2	10.T 4?	255
VBoT 47	K VI 08	287
VS NF 12.20 ¹	10.T 1	251-255
Bo 3499	6.T III.1.M	pas d'éd.
Bo 4097	16.T	260-261
Bo 6057	9.T I.B	251
Bo 9159	Ü 1.A	17-20 ; 23
2120/g(+)	13.T	105

¹ Répertoire par son numéro d'inventaire VAT 7471 dans l'index.

² A présent publié sous le numéro KBo 45.37.



numéro de texte	contexte	page de l'édition
2120/g(+)	13.T	105
2159/g	6.T III.1.L	219
53/s ²	5.T I.2	187
132/s	16.T	260
473/u	13./14.T	257-258
847/u	Ü 1.D	20
2011/u	K VI 10	288
678/z	13.T 5	256-257
Bo 69/1260	8.T 1	248-249

des équivalences des numéros de textes avec ceux des pages auxquelles ces derniers sont cités. Ce tableau se veut un complément de l'« Index zu den bearbeiteten Texten » de l'auteur (**pp. 319-321**).

Conclusion

Malgré les quelques remarques somme toute anecdotiques qui ont pu être émises ici, et qui se résument, pour la plupart d'entre elles, davantage à des questions d'ordre formel qu'à des véritables problèmes de fond, l'ouvrage de M. Nakamura est un travail magistral composé d'éditions de textes et d'observations philologiques très minutieuses. Ses études ponctuelles sur la lexicographie se révèlent en outre pertinentes et utiles.

Alice MOUTON
Paris